



Élaboration de la stratégie du SAGE du bassin versant du Gapeau

Compte rendu de l'atelier « ressource »

23 mars 2018 à Pierrefeu du Var

Atelier du 23 mars matin, volet « ressource »

Ce compte rendu restitue l'ensemble des réflexions conduites lors de l'atelier de concertation « ressource » dans le cadre de l'élaboration des produits du SAGE, et plus particulièrement de son volet « ressource » et du PGRE. Cet atelier s'inscrit en amont du travail d'écriture du PGRE. Il avait pour but de restituer la synthèse des études réalisées sur le bassin versant portant sur la gestion quantitative de l'eau, et de débattre de la situation de chaque type d'usager, en prenant en compte son historique et sa projection dans le futur. Cet atelier sera suivi par un travail d'approfondissement de la stratégie afin de préciser ce que les membres de la CLE souhaitent voir inscrit dans le SAGE.

PERSONNES PRESENTES

- Magali Roux, Métropole Toulon Provence Méditerranée, Contrat de Baie des îles d'or
- Slim Missoum, Métropole Toulon Provence Méditerranée
- Olivia Magnoux, Communauté de Communes Cœur du Var
- Roger Anot, Commune de Belgentier
- Claude Ariello, Commune de Carnoules
- Laura Delpiano, Commune de Carnoules
- Michel Armandi, Commune de Collobrières
- Nelly Lapree, Commune de Collobrières
- Jérôme Binot, Commune de Cuers
- Isabelle Monfort, Commune d'Hyères, Vice-Présidente de la CLE
- Gérard Puverel, Communauté de Communes VG, Commune de la Farlède, Vice-Président de la CLE
- Patrick Martinelli, Président de la CLE, Président du SMBVG, Commune de Pierrefeu-du-var
- Paul Pellegrino, Commune de Puget-ville
- Florent Chollet, Commune de Solliès-Pont
- Christelle Billet, Département du Var
- Stéphane Penverne, Parc National de Port Cros
- Fatiha El Mesaoudi, Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse
- Sophie Lasnier, Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse
- Lionel Duperray, Direction Départementale des Territoires et de la Mer
- Michel Espinasse, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement PACA
- Eric Bossu, Agence Française de Biodiversité
- Isabelle Maury, Société du Canal de Provence
- Gilles Cauvin, Chambre d'Agriculture du Var
- Franck Chauvet, Fédération Hydraulique du Var
- Olivier Bonnefous, fédération départementale de pêche et de protection des milieux aquatiques du var
- Jean-Paul Forêt, AVSANE
- Frédéric Dauzes, ASA des arrosants de Carnoules
- Bernard Jacquet, ASA du redouron
- Pascal Franchin, ASA du Canal Saint Jean La Tuilière

- Gérard Galan, ASA des eaux du canal des sauvans et penchiers
- Christian Marcel, ASA des eaux du canal des terrins
- Daniel Mouton, ADECUP

PROGRAMME

Horaires	Activités
9:30	Présentation du déroulement de l'atelier et des participants
9:45	Présentation de la synthèse des études sur le volet quantitatif et simulation des trois mois d'étiage
10:15	Tour de table : état des lieux de la ressource pour chaque participant (efforts déjà réalisés, marges de manœuvre, projections...)
11:15	Discussion de la stratégie à adopter
12:15	Evaluation et fin de l'atelier

Horaires	Activités
9 : 30	Présentation du déroulement de l'atelier et des participants
9 : 45	Présentation de la synthèse des études sur le volet quantitatif et simulation des trois mois d'étiage
10 : 15	Tour de table : état des lieux de la ressource pour chaque participant (efforts déjà réalisés, marges de manœuvre, projections...)
11 : 15	Discussion de la stratégie à adopter
12 : 15	Evaluation et fin de l'atelier

OBJECTIFS DE L'ATELIER « RESSOURCE »

Les objectifs des premiers ateliers d'écriture étaient de :

- Présenter la synthèse des études sur le volet qualitatif
- Faire un état des lieux de la situation pour chaque usager
- Revenir sur la stratégie à mettre en œuvre

DEROULEMENT DE LA REUNION ET CONTENU DES DISCUSSIONS

Méthodologie de travail

La méthodologie de travail a tout d'abord consisté à simuler sur la base d'une carte représentant l'ensemble du bassin versant, différents scénarios d'étiage. L'objectif était de présenter d'une façon pédagogique et visuelle, la synthèse des connaissances disponibles à ce jour sur le volet quantitatif.



Synthèse du bilan besoins/ressources

		Gapeau amont (Solliès)		
		Jun	Juil	Aout
Ressource naturelle	Qnat 5 sec (ne l/s)	585	521	318
Besoins en eau	Prélèvements nets (en l/s)	492	439	234
	Débit biologique (DB, en l/s)	110	110	110
Débit prélevable (ressource naturelle – besoins - l/s)		475	411	208
Réduction nécessaire des prélèvements		3%	6,3%	11%

		Real Martin		
		Jun	Juil	Aout
Ressource naturelle	Qnat 5 sec (ne l/s)	360	293	276
Besoins en eau	Prélèvements nets (en l/s)	202	178	84
	Débit biologique (DB, en l/s)	100	100	100
Débit prélevable (ressource naturelle – besoins - l/s)		100	260	193
Réduction nécessaire des prélèvements		0	0%	0%

Sur le sous-bassin versant du Réal, le taux de sollicitation de la ressource disponible pour les besoins (ressource naturelle- débit biologique) est élevé notamment en août (plus de 92%).



		Gapeau aval		
		Juin	Juil	Aout
Ressource naturelle	Qnat 5 sec (ne l/s)	960	810	711
Besoins en eau	Prélèvements nets (en l/s)	560	724	654
	Débit biologique (DB, en l/s))	Non fixé		
Débit prélevable (ressource naturelle – besoins - l/s)		Non déterminé		
Réduction nécessaire des prélèvements		Non déterminé		

Synthèse de la situation individuelle de chaque type d'utilisateur

L'ensemble des apports des participants est repris dans le tableau ci-dessous.

Usager	Evolution des prélèvements depuis 15 ans	Projection dans le futur	Contraintes / conditions / efforts particuliers
Viticulteurs (irrigation sur forages)	Augmentation	Augmentation de la demande	Convention avec SCP qui pourra satisfaire les besoins Mais certains secteurs ne sont pas desservis par la SCP
Usagers des canaux d'irrigation non-gérés	Augmentation ?	Pas de changement	Pas de déclaration. Les vannes restent ouvertes tout le temps. Problème de gouvernance, gestion collective à étudier ? Action conduite par Cœur du Var
ASA Solliès Pont	Diminution de surfaces irriguées	Augmentation suite au développement de filière Figue	Apports potentiels de la SCP Besoin de main d'œuvre pour manipuler les vannes
ASA Roudouron (99 ha seulement 25 ha irrigués actuellement)	Diminution (Busage des canaux), plus de pertes	Pas de changement (besoins qui pourraient augmenter ?)	Différents usagers : agricoles + urbains Police des canaux ?

ASA Sauvan les Penchiers	Diminution de 50% (modification de la structure des canaux)	Pas de changement	Gestion "optimisée"
AEP Collobrières	Compteurs verts : augmentation des consommations		
AEP Solliès Pont	Pas de changement	Pas de changement	Effort de sécurisation, notamment avec réseau SCP (20% consommation annuelle) Débitmètre, maillage, renouvellement réseau - Rendement ≈ 75%
AEP Cuers	Augmentation - Amélioration du rendement qui a permis de compenser l'augmentation des besoins	Demande de 50m ³ /h, 14l/s (augmentation de la demande, anticipation des besoins futurs)	Rendement 80% (difficile de faire mieux) SDAEP de 2009 Recherche nouvelle ressource
AEP Hyères	Diminution (amélioration des équipements, augmentation des rendements de réseaux)	Pas de changement	Projet Aquarenova En secours Syndicat de l'Est (coût très élevé) Limites des droits d'eau actuel mais pourrait pomper plus avec Aquarenova (volonté d'augmenter le droit d'eau) Porquerolles : consommation stable mais la commune souhaite importer plus d'eau (d'Hyères) à terme car problème avec la nappe sur l'île
TPM	Diminution de 0,5% depuis 2009	Stabilité des prélèvements voire baisse	
Au niveau du Département	Augmentation jusqu'au 2007, puis stagnation du fait de la météo (absence de sécheresses importantes comme en 2006) + modification d'habitudes	Augmentation : Il faut anticiper la sécheresse qui pourrait revenir en force dans les prochaines années Augmentation de la population	Schéma / vision globale ; toute la connaissance est synthétisée (en cours d'actualisation)

Synthèse des éléments/remarques notés au cours de l'atelier ressource

- L'analyse ou la réflexion à conduire sur la gestion quantitative de l'eau est-elle limitée au bassin versant du Gapeau ? **Réponse** : Oui, mais les études préalables ont toutefois intégré un périmètre plus large pour tenir compte des importations et exportations d'eau.
- Les importations de la SCP augmentent la ressource, il faut en tenir compte. **Réponse** : Il ne s'agit pas d'une augmentation de la ressource, mais d'une importation d'eau permettant de réduire les pressions sur les ressources propres au bassin versant.

- La SCP n'exploite plus les sources de Carnoules - Plus de prélèvement pour l'instant.
- Les forts débits des cours d'eau sont perdus (à la mer), ils pourraient être stockés (étude de 2006 sur le Réal Collobrières et le Réal Martin).
- Il existe toujours une forte interrogation sur les forages particuliers (nombre, volumes utilisés...), mais la gestion (le contrôle ?) de ces prélèvements pourrait être très couteuse par rapport aux effets sur le milieu.
- Il manque un débit d'objectif pour le Gapeau aval ; il faut des débits d'objectif en aval et en amont de la zone d'influence du barrage anti-sel (lien avec le débit de fonctionnement de la future passe à poisson sur ce barrage).
- Impression d'un débit beaucoup plus bas sur le Real Martin (par rapport aux valeurs affichées dans les études), notamment ces dernières années.
- Plaine de Solliès : cet été il n'y avait plus d'eau en raison d'un gros prélèvement sur l'amont qui pénalise le cours d'eau et les usages en aval.
- La gestion des ASA est réalisée par des bénévoles, et il est difficile de trouver du temps pour contrôler les prélèvements.
- Puget Ville et Cuers : Canaux sans ASA, chacun se sert ! Pas de gestion.
- Une nouvelle culture (Pivoine) avec de forts besoins en eau est en train de se développer - Travail de la CA 83 sur les économies d'eau.
- Dans les usages, ne pas oublier la géothermie même si les prélèvements sont en partie compensés par les restitutions.
- Certains réseaux d'irrigation traversent des zones urbaines. Les ayants droits utilisent cette ressource (parfois fort % de surface urbaine) - globalement baisse de surface agricole des ASA.
- On observe une réouverture des surfaces agricoles dans les PLU qui pourrait entraîner une augmentation de la demande en eau (notamment pour la figue).
- Si les prélèvements en entrée de canaux sont respectés, il n'y a plus assez d'eau pour l'irrigation en aval des zones urbaines. Il faudrait réserver l'eau à l'irrigation / prélever plus mais moins longtemps).
- On souffre d'un manque de connaissance sur les ressources en eau souterraines – mais tous les prélèvements en eau souterraine ne sont pas impactants sur les cours d'eau.
- Il est nécessaire de diversifier les ressources.
- Notion de ressources stratégiques pour une préservation dans le futur (périmètre à préserver sur le volet qualité).

Principaux points à retenir

Cet atelier de concertation « ressource » a permis de « mettre à niveau » tous les participants sur le volet quantitatif. En effet, si certains acteurs étaient déjà impliqués dans les réflexions antérieures sur la gestion quantitative du Gapeau, et ont suivi de près la réalisation des différentes études, d'autres en revanche étaient beaucoup moins bien renseignés. Ainsi, le premier apport de cet atelier a été de partager l'état des connaissances actuelles avec un plus grand nombre de personnes qu'en comité technique.

Ensuite, le partage de ces connaissances a permis de révéler d'une part la limite des modèles existants (il existe des incertitudes sur plusieurs points, notamment les prélèvements réalisés par des forages individuels), mais il a aussi permis de dégager des tendances en termes de tension sur la ressource qui ont été validées par les acteurs (globalement, même si les déficits sont assez faibles, la situation justifie la réalisation d'efforts par les différents usagers).

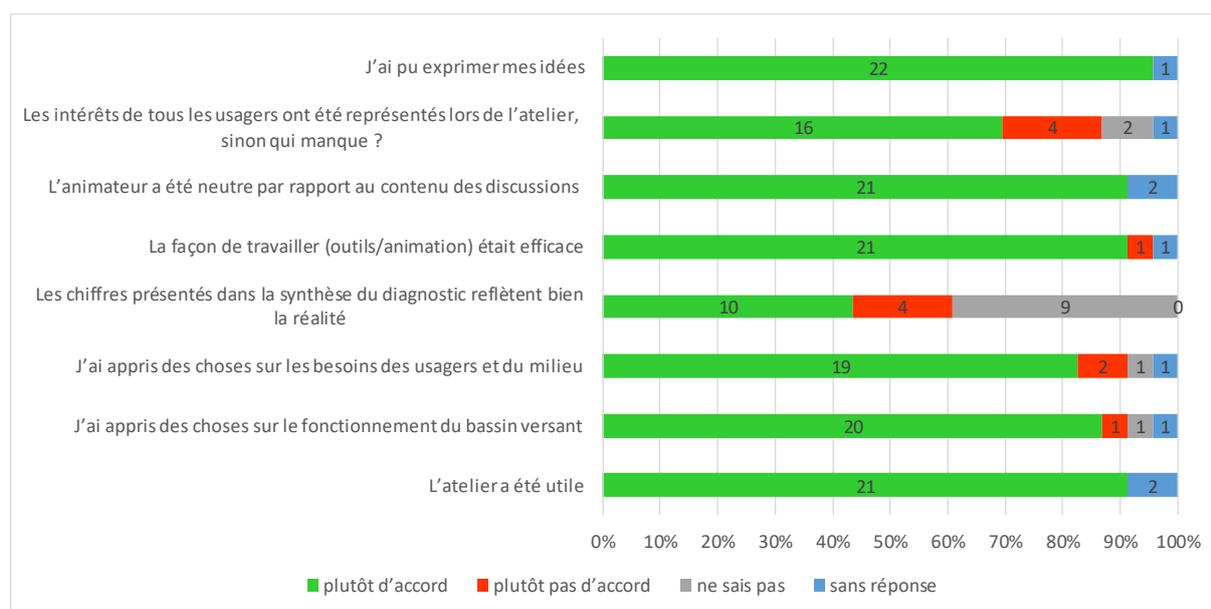
L'atelier a également permis de distinguer l'approche conduite dans le cadre de l'EVP de l'approche gestion de crise. La première se base sur un bilan global prélèvements/ressources disponibles, défini sur la base de moyennes mensuelles en année quinquennale sèche, et fixe des objectifs sur le moyen et long terme. La seconde

a pour but de mettre en place des règles permettant de mieux gérer les épisodes de tension sur la ressource (et qui ne se voient pas dans les moyennes mensuelles).

Enfin l'atelier a permis de caractériser les situations particulières des différents usagers, et notamment leurs marges de manœuvres, pour la future élaboration du PGRE.

Evaluation de l'atelier

Avant de partir, les participants de l'atelier ont répondu à un questionnaire d'évaluation anonyme concernant leur degré de satisfaction vis-à-vis du fond (a-t-on atteint les objectifs fixés) et de la forme (la méthode d'animation est-elle efficace ?) de l'atelier. Ce type d'évaluation sera réalisé tout au long du processus de rédaction du SAGE. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous.



Recommandations individuelles des participants pour la suite du processus d'élaboration du PGRE :

- Pouvoir être convoqué aux prochaines réunions.
- Très bonne transversalité. Très bonne animation.
- Prise de contact individuelle avec les principaux partenaires institutionnels (Chambre d'Agriculture, Fédération hydraulique, SCP) pour l'agriculture.
- Garder du temps pour faire une synthèse des ateliers en plénière.
- Possibilité de faire par écrit des remarques ou propositions après la réunion (dans un délai fixé) à la suite de la diffusion du compte rendu.
- Concertation ou rédaction ?

Prochaines échéances

Le prochain temps de travail reposera sur la consultation des maîtres d'ouvrages potentiels (gestionnaires de réseaux d'eau potable, acteurs agricoles, industriels...) pour conduire des actions à intégrer au PGRE et au programme d'actions du SAGE.

Il s'agira d'analyser plus précisément les actions possibles et leurs modalités de mise en œuvre, mais également de formuler des premières propositions pour le volet réglementaire du SAGE et du PGRE.

Préalablement, les maîtres d'ouvrage seront sollicités pour qu'ils transmettent les informations en leur possession, utiles pour pré-identifier les actions (ex : schémas directeur AEP, RPQS...).